

L'ÉCLAT DE L'ÉPIPHANIE

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la LSG

*En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu
et de notre Sauveur Jésus-Christ.*

– Tite 2 : 13 –

Les événements géopolitiques du XXI^e siècle ont leurs racines dans les développements de la fin des années 1700. Le début de cette ère appelée « le Temps de la Fin » par les « dispensationalistes », est fondé sur la lecture de Dan. 12 : 1, 8, 9 :

1 En ce temps-là se lèvera Micaël [Christ, *ed.*], le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque... **8** J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ? **9** Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin.

Pendant cette longue période, Jéhovah a façonné les événements mondiaux de manière à ce qu'ils aboutissent à un effondrement social dans un temps de grande détresse, comme mentionné en Daniel 12 : 1, et répété en des termes semblables par Jésus en Matt. 24 : 21.

Les années 1775-1799 ont inclus une période de révolutions : la guerre de l'Indépendance Américaine (1775-1783), suivie par la décennie de la Révolution Française (1789-1799) et des perturbations sociales et économiques des années 1800, dont un grand nombre a été influencé par la révolution industrielle. La rupture entre les États-Unis et la Grande Bretagne a stimulé cette dernière à étendre son empire et à consolider sa souveraineté en Inde. Elle a ainsi élevé sa domination économique et militaire.

Napoléon Bonaparte a stabilisé la France après sa révolution violente et conflictuelle. Il s'est avéré en outre, un acteur important dans le déclin de l'autorité papale qui avait été un obstacle au progrès libéral. Les vastes campagnes de Napoléon contre les Britanniques et ses alliés ont eu pour effet involontaire de cimenter la domination et l'influence de la Grande-Bretagne dans les relations internationales, en jetant les bases du monde moderne.

La Nouvelle Base Brisée

Le début de la révolution industrielle en Grande-Bretagne a apporté un nouveau style de prospérité, aboutissant à une élévation du niveau d'éducation et de compétences techniques. Une urbanisation croissante stimulée par le chemin de fer a encouragé à son tour une migration massive des travailleurs de la campagne vers la ville. La dislocation résultant du passage d'un ordre agraire à celui géré par et au service de la machine s'est fait sur une échelle jamais vue auparavant. Comme des champignons, les riches industriels et les pauvres

ont jailli de la même terre économique, définissant le paysage social immortalisé plus tard, par Charles Dickens dans ses romans.

La réponse humaine aux détresses aggravées par ces phénomènes a conduit des mouvements religieux et laïques à s'attaquer aux problèmes de la surpopulation, du paupérisme, de la réforme des prisons, de l'ivresse, de la mauvaise santé, etc. . . À la fin des années 1800, l'utopie semblait à portée de main : un nouvel ordre dans lequel les peuples du monde vivraient en harmonie. Les tâches routinières seraient simplifiées par les nouveaux dispositifs d'économie de main-d'œuvre et les mille et une innovations dans la science, l'ingénierie, la philosophie, la chimie, la médecine et l'hygiène.

L'attente a été frustrée, anéantie par le début de la Grande Guerre en Août 1914. Les séquelles de la guerre ont précipité ce que nous pourrions appeler la deuxième phase de l'évolution du monde moderne. Les droits économiques, sociaux et les bouleversements politiques résultant du redécoupage des frontières nationales et de la dissolution des souverainetés établies ainsi que d'autres formes de gouvernement encouragèrent la frénésie des années 1920 et 1930 et le déclenchement qui en a résulté d'une guerre plus vaste, « totale » en 1939. La fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945 a introduit ce qu'on pourrait appeler la troisième phase dans le développement du monde contemporain, marquée par l'utilisation et le déploiement de la bombe atomique. Les décennies suivantes ont été éclipsées par le spectre persistant de cette arme et les craintes de l'humanité figées autour d'elle.

L'Épiphanie

Le mot « manifestation » dans le texte en tête de cet article (Tite 2 : 13) est la traduction du mot grec *epiphaneia* dont la signification profonde est celle de « brillant éclat ». Le contexte est le retour du Christ. Il désigne le travail d'introduction de l'œuvre de Son Second Avènement en amenant à un examen minutieux des choses autrefois cachées, à tous les niveaux – l'exposition des *personnes*, des *principes* et des *activités*, laïques et religieuses. Le terme peut s'appliquer à la fois à une *période de temps* et à un *processus*. Le processus ne serait pas possible sans les événements précédents de l'histoire esquissés ci-dessus. Bien que le Plan de Dieu évolue irrésistiblement vers un dénouement heureux, beaucoup de ses aspects sont désagréables et deviendront à court terme sévères.

Nous vivons dans la période de l'Épiphanie. Les effets généraux de cette brillante lumière prolongée deviendront de plus en plus radicaux, renversant les opinions de longue date, les valeurs traditionnelles, exposant le mensonge, la corruption et jetant le doute sur toutes les formes d'autorité. En bref, c'est une illumination *iconoclaste*, destructrice et brûlante, qui conduira à l'effondrement de l'ordre dominant. Le projecteur de l'Épiphanie capture tout dans son faisceau. La pénétration des médias sous toutes ses formes est telle qu'aucune question n'est épargnée et qu'aucun sujet n'est trop impertinent, de mauvais goût, vulgaire, obscène ou offensant pour être abordé, disséqué et déconstruit.

Nous ne pouvons pas savoir dans quelle mesure le dénouement de la société sera exécuté avant que Dieu ne dise « assez ». La tendance naturelle est d'exagérer la gravité actuelle de

problèmes immédiats, surtout si nous sommes nous-mêmes accablés par nos problèmes personnels, ou si nous avons un tempérament soucieux. Mais puisque nous ne pouvons savoir à quel point les choses vont empirer, nous ne sommes pas à même de mesurer le temps qui s'écoulera avant l'établissement du Royaume de Christ.

Sans une compréhension approfondie du passé, et avec notre incapacité à prédire l'avenir, nous sommes dans l'incertitude quant à savoir où nous nous situons dans le temps. Il est vrai que Jésus dit « Oui, je viens bientôt » (Apocalypse 22 : 20). Mais cela ne signifie pas *bientôt*, car nous ne connaissons pas le point de départ à partir duquel on peut dire « bientôt ». Plus précisément, cela implique *sans retard inutile* ou précipitation. Le royaume de Christ *ne* viendra *pas* avant que la méchanceté ait suivi son cours. Cela peut prendre deux ou trois décennies. L'étudiant attentif de la prophétie guettera et attendra patiemment.

Mars 2015 L'auteur affirme ses droits habituels sur cet article, mais vous êtes libre de le reproduire sans autorisation expresse. S'il vous plaît indiquez la source.